Séance du 26 avril 2024

Nécrologie d'Antoine Guerrier de Dumast

par Alain LAMBALLE

Membre titulaire de la 2e section

Antoine Guerrier de Dumast a effectué trois carrières : une carrière militaire, une carrière préfectorale et une carrière au bénéfice de la société civile.

Né en 1934 à Paris, il a d'abord été scolarisé à Beyrouth où son père, général de brigade aérienne en 2e section, occupait les fonctions de directeur général du port. Il étudie ensuite au collège Stanislas à Paris et au lycée Hoche à Versailles. En 1958 il est admis à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr.

Commence alors sa carrière militaire. Après sa formation d'officier au sein de la promotion « Maréchal Bugeaud », il est envoyé en Algérie en 1960 et affecté au 10e bataillon de chasseurs à pied dans les Aurès où il se distingue. Après un stage en école d'application de l'infanterie à Saint-Maixent, il est envoyé une seconde fois en Algérie, à Zéralda, au 152e régiment d'infanterie. Revenu en France, il sert à Bitche au 1er régiment d'infanterie motorisée. Après avoir suivi les cours de l'École d'état-major, il sert au 153e régiment d'infanterie mécanisée à Mutzig, où il commande une compagnie d'éclairage de brigade, un très beau commandement pour un capitaine. Après une dernière affectation à l'état-major de la 6e région militaire, il quitte l'armée comme capitaine en 1973, après quinze ans de service.

Commence alors sa carrière préfectorale. Nommé sous-préfet, il devient directeur de cabinet du préfet du Jura. En 1974, il est nommé directeur de cabinet du préfet de La Réunion, secrétaire général de la zone de défense du Sud de l'océan Indien. En 1976, il est secrétaire général de la Haute-Marne puis, en 1978, sous-préfet de Châteaulin. De 1980 à 1982, il exerce les fonctions de secrétaire général des Terres australes et antarctiques. De 1982 à 1988, il est directeur général des services du Morbihan, chargé de la mise en place de la décentralisation. Entre 1988 et 1993, il est secrétaire général de la zone de défense Sud-Est à Lyon, regroupant vingt-cinq départements. De 1993 à 1995, il est directeur de l'administration à la préfecture de Paris. En 1995 et 1996, il exerce en tant que préfet de police en Corse ; il y organise la première structure police-gendarmerie, solution retenue ensuite par le ministre de l'Intérieur. De 1996 à 1999, il est rapporteur général de l'Observatoire interministériel sur les sectes, sous les gouvernements d'Alain Juppé et de Lionel Jospin. En 1999, il devient préfet honoraire. Ainsi s'achève sa brillante carrière préfectorale.

Commence alors pour Antoine Guerrier de Dumast une véritable troisième carrière, au service de la société civile. En 2001, il est élu administrateur de La Renaissance Française, dont il devient le vice-président de 2003 à 2007, puis président jusqu'en 2012. Sous sa brillante impulsion, La Renaissance Française crée de nombreuses délégations à l'étranger, notamment en Chine, aux États-Unis, en Russie, à Madagascar, au Liban et en Italie, confortant ainsi sa présence sur les cinq continents. Avec détermination, Antoine Guerrier de Dumast a poursuivi l'œuvre de ses prédécesseurs et ouvert encore plus l'institution à l'ensemble du monde francophone. Il a noué des liens forts avec l'Organisation

internationale de la Francophonie, dont le Secrétaire général était alors le président Abdou Diouf. Jusqu'au bout membre du conseil d'administration et du bureau, il a servi, toujours avec la même passion, La Renaissance Française, à laquelle il était profondément attaché.

Antoine Guerrier de Dumast est entré à l'Académie des sciences d'outre-mer en tant que correspondant de la 3e section en 2011. Gravement malade depuis de nombreuses années, dans l'impossibilité de se déplacer, il continuait pourtant de suivre nos travaux avec assiduité et intérêt.

Le baron Antoine Guerrier de Dumast était chevalier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre national du Mérite, titulaire de la croix de la Valeur militaire avec deux citations, et chevalier de l'ordre du Mérite agricole. Il est décédé le 28 mars 2024, à l'âge de 90 ans.

Ceux qui l'ont connu dans ses carrières, militaire, préfectorale et dans la société civile, garderont le souvenir d'un grand serviteur de l'État, d'un homme droit, affable et chaleureux.